

Frères et sœurs bien-aimés,

Cet été, comme tous les trois ans, nous entendons le chapitre 6 de l'évangile selon saint Jean pendant cinq dimanches de suite. Le Seigneur veut nous faire vivre un cheminement de foi, en cinq étapes. Dimanche dernier – première étape – deux questions demeuraient en suspens, attendant une réponse : quel est donc ce pain que Jésus a donné ? quelle est l'identité de Jésus, successivement appelé *le grand prophète* puis *roi* ? (cf. Jn 6, 14-15)

Ces deux questions, la nature du Pain donné par Jésus et l'identité de Jésus, sont la trame de fond sur laquelle est brodé l'évangile d'aujourd'hui. Quelques-uns des 5000 hommes nourris par Jésus, *l'ayant trouvé sur l'autre rive, lui dirent* : « *Rabbi* ». Ce mot signifie « Maître ». Après la figure du prophète et du roi, les Juifs reconnaissent Jésus comme un Maître et ils attendent un enseignement. Jésus va donc les enseigner, nous enseigner, en posant la bonne question. Jésus cherche une chose : que ses auditeurs quittent leur vision très matérielle des événements, pour qu'ils ouvrent les yeux sur le signe qu'Il leur a donné, signe qui doit les conduire à la foi.

Tout commence par une déclaration solennelle : « *Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau* » (Jn 6, 26-27). L'enjeu est de taille ! Il faut apprendre à reconnaître le signe pour ce qu'il est : une révélation de Dieu. Depuis le début (dimanche dernier), Jésus fait un signe, non pour nourrir une foule, mais pour amener les disciples à reconnaître qui Il est et pour les conduire à la foi en Lui. Quand Jésus a multiplié les pains en abondance, Il voulait nous montrer qui Il est : *le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau*, c'est-à-dire l'Esprit Saint. Les trois Personnes de la Sainte Trinité nous sont présentées.

Mais Jésus doit lutter contre notre esprit endurci, lent à croire. Le miracle a eu lieu ; 5000 hommes ont été rassasiés ; on a ramassé 12 corbeilles. Et pourtant, il y a cette demande : « *Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ?* » (Jn 6, 30). Sont-ils donc aveugles pour n'avoir rien vu ? Sont-ils amnésiques ? Mais ne les jugeons pas trop vite : cet aveuglement et cette amnésie sont les nôtres... Aujourd'hui, le Seigneur nous offre sa grâce, la grâce pascale pour nous protéger de l'oubli et du doute. Il vient nous éclairer sur la faiblesse de notre foi. Sommes-nous si sûrs de savoir quel est notre seul et unique pain véritable ? Savons-nous accueillir le trésor de l'Eucharistie pour ce qu'il est ? Ne sommes-nous pas trop blasés devant ce miracle de la Messe : un peu de pain devient pour nous le Corps du Christ. C'est le don du Père aux hommes (cf. Jn 4, 10). Les interlocuteurs de Jésus étaient venus trouver un Maître ; ils ont trouvé *le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau*. Jésus est le don du Père aux hommes.

Frères et sœurs bien-aimés, comprenez bien ce que j'essaie de dire. Il ne s'agit pas de tout comprendre de l'Eucharistie. Il s'agit de toujours nous émerveiller, de nous laisser saisir par une source inépuisable de découverte, de nous laisser entraîner dans un Mystère qui nous dépasse. Que savons-nous, dans cette 2^e étape, du pain de vie ? Nous savons que Jésus est « *le pain de la vie* » (Jn 6, 35). Que savons-nous de Jésus et de ce pain ? Le pain de vie vient du ciel, il est donné par le Père et donne la vie (cf. Jn 6, 32-33) ; Jésus vient du ciel, il est donné par le Père et donne la vie. Mais, le pain de vie – la manne – porte un nom qui est une question – « *Mann hou ?* » (*ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?*) (Ex 16, 15) – pour nous rappeler que le Pain que donne le Père est au-delà de nous, c'est un pain au-delà de l'essentiel (superessentiel), une nourriture sainte, qui sanctifie et à laquelle on revient souvent pour découvrir sans cesse combien nous sommes aimés par la Sainte Trinité, ce Dieu qui vivifie.

Frères et sœurs bien-aimés, laissons-nous saisir par l'Insaisissable. L'Eucharistie n'est pas là pour nous apprendre des valeurs, mais pour nous faire manger le Dieu vivant. À chaque Messe, posons-nous deux questions : qui est Jésus, quel est le pain qu'Il donne ? Puissions-nous alors être toujours émerveillés, en entendant l'unique réponse de Jésus à ces deux questions : « *Moi, je suis le pain de la vie.* » (Jn 6, 35). Voir le signe, voir le miracle, voir le sacrement, c'est le voir Lui, Jésus, le *Rabbouni* du matin de Pâques.

Alors que devons-nous faire ? « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* » (Jn 6, 29). Croire ou ne pas croire, telle est la question. Allons-nous, par la foi, entrer dans la vie ou choisir un chemin qui mène à la mort ? Devenus par le Baptême des hommes nouveaux, fils du Père, marqués du Sceau de l'Esprit Saint, mangeons avec Amour et avec Foi, le Pain que Jésus nous donne, Sa chair livrée pour la Vie éternelle. Amen.